

# A l'assemblée générale des "Amis du Vieux Martizay"

26.11.81

Le 10 novembre a eu lieu l'assemblée générale de 1982, la 15<sup>e</sup> depuis la fondation. La séance était présidée par M. Jean-Louis Soubrier, président de l'association, qui salua les présents et, notamment, M. Chabot, maire de Martizay ; M. Philippe Chapu, conservateur en chef du Musée des Monuments Français, et Mlle Planté, maire de Concremiers.

Au cours du rapport moral fut signalée la très prochaine parution du « Cahier historique de Martizay », n° 9, qui va être vendu 35 F (franco 43 F). Il traite des intéressantes peintures romaines dont de très nombreux fragments ont été trouvés lors des fouilles de Saint-Romain à Martizay. Il a été rédigé par Mme Alix Barbet, chargée de recherches au Centre National de Recherche Scientifique et spécialiste des peintures murales de cette époque en Gaule. Une subvention du directeur régional des Affaires culturelles de la région Centre a couvert 40 % des frais d'édition.

M. Soubrier donna ensuite des précisions sur l'état des travaux dans les deux pièces du presbytère, naguère cellier et écurie, plus ou moins à l'abandon, qui vont être mises à la disposition de l'association par M. Chabot et la municipalité. Les travaux de remise en état permettront l'installation d'une partie des collections préhistoriques et gallo-romaines actuellement visibles dans la chapelle de Notz-l'Abbé.

Il rappela le succès remporté l'hiver dernier par le concert donné par M. et Mme Baarens au bénéfice de l'association.



*Pendant la réunion*

Il signala la restauration exemplaire de la maison Halin, devenue maison Didier, située place de l'Eglise, et qui date des XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Son crépi a été refait en mortier de chaux grasse, en ménageant les pierres de taille.

Enfin, il déplora la disparition des archives notariales de Martizay. Elle est catastrophique pour l'étude historique de la commune. Après le rapport financier, furent réélus administrateurs Mme Gaston Blanchet et M. Carcaud, et élu M. Serge Rigollet.

La soirée se termina par un brillant exposé de M. Olivier Buchsenschutz, chargé de recherches au C.N.R.S. et chargé à Paris de cours d'archéologie. Il fit les fouilles en 1967, à Martizay puis à Levroux. Son propos était de traiter de la proto-histoire dans l'Indre. Comme nos ancêtres n'avaient pas de littérature, c'est par la fouille du terrain que nous pouvons retrouver leur histoire, leur mode de vie.

Beaucoup de recherches restent à faire dans ce domaine, et c'est à cela que s'attachent M. Buchsenschutz et ses équipes.